théâtre de Caen

RÉNOVATION DU THÉÂTRE DE CAEN

SEPTEMBRE 2013 - DÉCEMBRE 2014

UN PROJET DE LA VILLE DE CAEN
SOUTENU PAR LA RÉGION BASSE-NORMANDIE ET L'ÉTAT

RÉGION BASSE NORMANDIE

CAEN Normandie

« LE THÉÂTRE DE CAEN EST ENTRÉ DANS LE XXIE SIÈCLE »

Cette photo date du 1er juillet 2013 et a été prise lors de la soirée de clôture de la saison 2012/2013 avant la fermeture du théâtre pour travaux. L'équipe du théâtre s'était alors rassemblée sur le plateau pour scier une porteuse de la cage de scène appelée à disparaître pour un nouvel équipement entièrement motorisé. À cette date, mon équipe pouvait se féliciter de conclure une saison anniversaire (nous fêtions les 50 ans du théâtre) exceptionnelle rassemblant 135 000 spectateurs. Un record qui place le théâtre de Caen parmi les salles de spectacle les plus fréquentées en France.

Nous laissions alors le théâtre aux mains de la Maîtrise d'ouvrage et des entreprises mobilisées sur cet important chantier et nous nous apprêtions à vivre une saison sans toit officiel. Le public nous a suivi dans notre cheminement à travers la ville et nous avons connu de beaux succès, notamment avec les venues de Cirque Plume et du Théâtre Équestre Zingaro pour des spectacles sous chapiteau face à la Colline aux Oiseaux. Il y eut aussi la réhabilitation du Manège de l'Académie de la Guérinière où nous avons créé *Rameau, maître à danser* avant que le spectacle parte en tournée en France et en Europe. Cette aventure « hors les murs » fut à plus d'un titre passionnante et nous a permis de toucher un public nouveau.

Je me réjouis de retrouver le théâtre car il s'agit d'un outil formidable, symbole du dynamisme culturel de notre ville. La Ville de Caen, en décidant, avec l'apport de la Région Basse-Normandie et de l'État, de lancer cette étape de rénovation, prouvait sa reconnaissance envers son théâtre et l'importance de ce service public. Par les travaux engagés, principalement au niveau de la cage de scène – le cœur vibrant d'un théâtre –, la Ville de Caen conforte son théâtre dans le réseau de coproduction dans lequel il s'inscrit. Elle améliore aussi les conditions de travail de nos techniciens, dont je salue le professionnalisme, et qui, soir après soir, permettent au rideau du théâtre de se lever et au spectacle de se jouer. Le théâtre de Caen vient véritablement d'entrer dans le XXIe siècle.

À l'heure de la fusion entre les régions Basse et Haute Normandie, nous pouvons nous féliciter à Caen de posséder un grand équipement dédié au spectacle vivant. Opéra, danse, théâtre, nouveau cirque, concert de jazz, de musique classique, de musiques du monde : tous les genres du spectacle vivant sont représentés. La spécificité autour du répertoire baroque nous distingue en France et à l'international jusqu'à nous ouvrir les portes du Bolchoï à Moscou. Ceci fait l'identité du théâtre de Caen. Ceci fait aussi sa forte attractivité auprès du public.

Patrick Foll
directeur du théâtre de Caen

135 000 spectateurs ont fréquenté la saison 2012/2013 (avant fermeture)
Taux moyen de remplissage de la salle : 90 %

132 levers de rideaux en 14-15
37 rendez-vous gratuits

budget de fonctionnement du théâtre : 6,7 millions d'euros

Le théâtre de Caen compte un personnel de 38 permanents à temps complet + les équipes d'ouvreurs, les équipes d'entretien et les intermittents du spectacle.

La dernière production du théâtre de Caen, *Rameau, maître à danser*, a été représentée 15 fois : en région, à Paris, Dijon, Luxembourg, Londres et au Bolchoï à Moscou.

23 070 personnes ont vu *Calacas* du Théâtre Équestre Zingaro, le spectacle concluant notre saison hors les murs.

LE THÉÂTRE DE CAEN EST LE THÉÂTRE DE LA VILLE DE CAEN, JOUISSANT D'UN EMPLACEMENT IDÉAL EN PLEIN CENTRE-VILLE CE QUI LE PLACE AU PLUS PROCHE DES CITOYENS.

POUR LA SAISON 2012/2013, AVANT SA FERMETURE AU PUBLIC, LE THÉÂTRE DE CAEN ENREGISTRAIT UNE FRÉQUENTATION DE 135 000 SPECTATEURS ET UN PUBLIC ISSU DE LA RÉGION ENTIÈRE !

CETTE FRÉQUENTATION DOUBLÉE EN 12 ANS FAIT SANS CONTESTE DU THÉÂTRE DE CAEN LA PLUS GRANDE SALLE DE SPECTACLE EN BASSE-NORMANDIE.

Construit en lieu et place d'un théâtre du XIXe siècle détruit pendant les bombardements de juin 1944, le théâtre actuel est un bâtiment emblématique de la reconstruction de Caen. Il est d'ailleurs le dernier bâtiment public reconstruit. Il est inauguré le 24 avril 1963, près de 20 ans après sa destruction.

En 1955, la Ville de Caen lance un concours d'architecture pour la reconstruction du théâtre de Caen. Alain Bourbonnais (1925-1988) signera la salle et les espaces intérieurs et François Carpentier (1910-1976), l'architecture extérieure. La salle, avec ses deux balcons en forme de fer à cheval, s'inspire de l'esprit des « théâtres à l'italienne ». Les techniques de construction des années 50 ont permis l'inclinaison du parterre et la suppression des colonnades pour soutenir les balcons, directement encastrés dans le béton. Ainsi, aucune place n'est aveugle. À l'inauguration, le théâtre prend le nom de T.M.C. (Théâtre Maison de la Culture) sous la direction de Jo Tréhard qui donnera plus tard son nom à l'actuelle esplanade devant le parvis du théâtre.

En 1991, près de trente ans après son inauguration, les espaces intérieurs du théâtre de Caen nécessitaient une réhabilitation. Cette rénovation est confiée à l'architecte franco-suisse, Walter Zbinden. Dépouillement et luminosité vont guider son projet. Il choisit de décliner deux couleurs, le rouge et le gris, et va repenser les entrée principales en ouvrant davantage la billetterie et le café de chaque côté du bâtiment. Les foyers sont également rénovés. La salle se voit offrir de nouveaux fauteuils et autant de points lumineux à son plafond. Cet éclairage fera l'originalité du théâtre de Caen à la fois pour son caractère symbolique et esthétique.

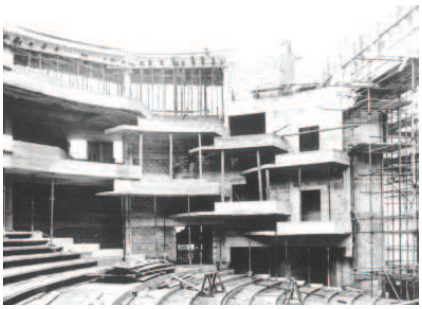
Années 50-60 : construction du théâtre de Caen

La direction du théâtre de Caen rénové est confiée à François-Xavier Hauville qui impulsera un nouveau projet artistique, notamment en développant l'activité lyrique de l'équipement.

En 2001, Patrick Foll, nouveau directeur, affirmera cette identité lyrique du théâtre de Caen et le fera entrer dans un réseau de coproduction avec les plus grandes salles d'opéras au monde (Festival d'Aix-en-Provence, de Glyndebourne ; Théâtre National de l'Opéra Comique, Brooklyn Academy de New York, Grand Théâtre du Luxembourg ou de Genève, Théâtre des Champs-Élysées, Lincoln Centre de Londres…) Le public caennais peut ainsi voir les mêmes spectacles qu'un Parisien, un Londonien ou un New-yorkais.

L'opéra, porte-étendard du projet artistique, est un genre d'« art total » pour reprendre la formule de Wagner, une forme de spectacle qui fait intervenir tous les arts. Aussi, les saisons successives du théâtre de Caen se veulent ouvertes à tous les genres du spectacle vivant : danse, théâtre, nouveau cirque… fédérant ainsi un public large et de plus en plus curieux.

Le théâtre de Caen avant les bombardements de juin 1944



Années 50-60 : construction de la nouvelle salle

Le théâtre de Caen dans les années 70

À L'ORIGINE DES TRAVAUX

50 ANS APRÈS SON INAUGURATION EN 1963, LE THÉÂTRE DE CAEN PRÉSENTAIT DES SIGNES D'USURE, PRINCIPALEMENT AU NIVEAU DE SES ESPACES TECHNIQUES ET DE SA CAGE DE SCÈNE. LA CAGE DE SCÈNE EST LE CŒUR D'UN THÉÂTRE, LÀ OÙ SE PRÉPARE LE SPECTACLE. LES SCÉNOGRAPHIES MODERNES N'ÉTANT PLUS DU TOUT RÉFLÉCHIES DE LA MÊME MANIÈRE QUE DANS LES ANNÉES 60, IL DEVENAIT DE PLUS EN PLUS DIFFICILE POUR LES ÉQUIPES TECHNIQUES DE CHARGER SUR LES PORTEUSES* – ELLES-MÊMES ACCROCHÉES SUR UN GRIL* EN ACIER QUI AVAIT VÉCU SON TEMPS – DES DÉCORS DE PLUS EN PLUS LOURDS ET DES PROJECTEURS DE PLUS EN PLUS NOMBREUX SOULEVÉS À LA FORCE DES BRAS DES TECHNICIENS À L'AIDE DES FILS*.

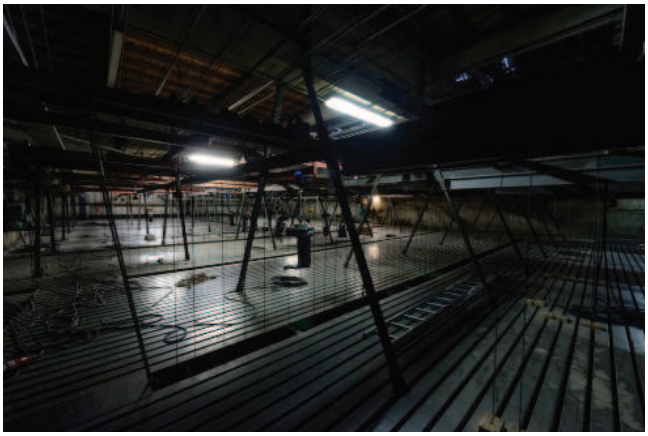
C'EST D'APRÈS CE CONSTAT QU'IL A ÉTÉ CONVENU D'ENTREPRENDRE DES TRAVAUX DE RÉNOVATION ET D'INFORMATISER LES CINTRES*.
LA PLUPART DES THÉÂTRES AVEC LESQUELS NOUS COPRODUISONS NOS SPECTACLES ONT AUJOURD'HUI DES CINTRES INFORMATISÉS, CE QUI RENDAIT PARFOIS DIFFICILE L'ACCUEIL DES SPECTACLES CRÉÉS CHEZ EUX. CONSCIENTS QUE CES IMPORTANTS TRAVAUX, BIEN QU'ESSENTIELS, NE SERAIENT PAS DIRECTEMENT VISIBLES DU PUBLIC MALGRÉ UNE FERMETURE DE PLUS D'UN AN, IL A ÉTÉ CONVENU QUE LES PARTIES PUBLIQUES CONNAÎTRAIENT ELLES AUSSI QUELQUES AMÉNAGEMENTS.

(* *Cf. lexique p. 6)*

Les chiffres clés
Surface du plateau : 430 m²
Hauteur de la cage de scène : 23,60 m
Ouverture cage de scène : 16 m
1079 places en salle après travaux
12 mois de travaux (hors démolition)

Financement
Budget global : 10 millions d'euros
Ville de Caen : 4,1 millions
Région Basse-Normandie : 3,9 millions
État : 2 millions

Les grandes étapes du chantier
Démolition, désamiantage : du 02/09/2013 au 20/12/2013
Période de préparation de chantier : du 14/10/2013 au 08/11/2013
Début de la rénovation : 12/11/2013
Fin du gros œuvre : 19/10/14
Fin cage de scène : 24/11/2014
Fin des travaux : Novembre 2014
Remplacement des fauteuils : Décembre 2014
Levée des réserves/livraison : Décembre 2014



Ancien gril

Nouveau gril

LES TRAVAUX CÔTÉ COULISSES

LA MODERNISATION DE L'ENSEMBLE DE LA CAGE DE SCÈNE

L'AUTOMATISATION DES CINTRES*

Une cage de scène est comme une énorme cheminée au haut de laquelle se trouve le gril, suspendu à 21m, lequel supporte toutes les charges. Les changements de décors pendant le spectacle se faisaient manuellement par nos cintriers répartis entre la passerelle de charges et la passerelle de pilotage. Un système complexe de cordages reliant des porteuses* contrebalancées par des contrepoids* (ou gueuses) permettait d'équiper et manœuvrer les décors, rideaux et éclairages nécessaires au bon déroulement des spectacles.

Ancien système : une machinerie complexe de fils et de contrepoids

Le théâtre de Caen dispose aujourd'hui d'un système entièrement motorisé, commandé à partir d'un pupitre informatique. Associé à un nouveau complexe gril/faux-gril*, il permet l'équipement de décors plus importants et un contrôle de la vitesse, de l'altimétrie et de la charge des manœuvres. Chaque porteuse peut ainsi supporter une charge de 500 kilos, soit 300 kilos de plus qu'auparavant.

Ces travaux permettent de gagner en puissance et en sécurité et d'opérer des manœuvres plus complexes.

Cette partie des travaux, la plus importante du programme, a nécessité d'avoir la cage de scène à ciel ouvert durant plusieurs semaines. La toiture de la cage de scène et le lanterneau ont été par la suite entièrement reposés.

De nouveaux cintres entièrement motorisés

LES DESSOUS DE SCÈNE

Les dessous de scène n'offraient pas beaucoup de liberté. Divisés en rues et costières*, les possibilités d'apparition du dessous vers le plateau étaient très limitées. Aujourd'hui, le nouveau plancher du plateau est « détrappable » à l'envi sur une superficie de 190m².
L'atelier des techniciens est installé au sous-sol en lieu et place des locaux techniques de traitement d'air déplacés sur le toit. Les techniciens jouiront désormais d'un vaste espace de travail pour la création ou la réparation des éléments de décor. Un élévateur monte-décors a été installé pour permettre de faire passer les décors du quai de livraison sur le parking du théâtre à cet atelier.

Avant/après : les dessous ont gagné en praticité

MEILLEURE DÉAMBULATION DANS LES ESPACES : CRÉATION D'UNE LIAISON COUR/JARDIN

Juste derrière le plateau se trouvait l'entrée empruntée par les artistes et le personnel du théâtre pour accéder aux loges, à la salle de répétition, aux bureaux administratifs. La seule possibilité pour passer de ces espaces aux espaces publics était de traverser le plateau. Aujourd'hui, la circulation autour de la scène a été revue. Un couloir a été créé pour permettre de se rendre d'une partie à l'autre du théâtre sans traverser l'espace scénique. Sur le côté cour* de la scène, une loge d'attente réservée aux artistes avant qu'ils ne montent en scène a aussi été créée avec une loge maquillage pour les retouches en cours de spectacle.

AMÉLIORATION DU RANGEMENT DES FAUTEUILS DU PROSCENIUM DERRIÈRE LA FOSSE D'ORCHESTRE

Le proscenium remplit trois fonctions. Au niveau haut, il sert d'avancée de scène. La scène se trouve alors agrandie, très appréciée par les chorégraphes invités. Au niveau intermédiaire, on y installe jusqu'à 45 fauteuils augmentant ainsi la jauge de la salle. Au niveau bas, il sert de fosse d'orchestre, accessible depuis la loge des musiciens au niveau -1 par rapport à la scène. La fosse d'orchestre peut accueillir 60 musiciens et leur chef.
Quand le proscenium n'était pas utilisé au niveau intermédiaire, il fallait trouver un endroit pour stocker les fauteuils. Aujourd'hui un espace leur est dédié directement.

Lexique

Cintre : partie du théâtre située au-dessus de la scène qui comprend les services de chaque côté du plateau, les passerelles et le gril. Le cintrier est le machiniste spécialisé dans toutes les manœuvres et équipements du cintre.

Contrepoids ou gueuse : pains en fonte de 10 kg chacun qu'il fallait installer selon le poids attribué à la porteuse.

Costière : vide, fente coupant le plateau de part et d'autre des rues et fausses rues. C'est dans ces costières que se trouvent les chariots communiquant avec le premier dessous et dans lesquels glissent les mâts.

Cour/Jardin : Le côté cour est le côté droit de la scène, vu de la salle, par opposition au côté jardin, qui est le côté gauche. Ces deux termes permettent au metteur en scène et aux comédiens de communiquer plus facilement que s'ils parlaient des côtés « gauche » et « droit », qui varient selon l'orientation du locuteur.

Fil : tous les cordages de toutes grosseurs s'appellent ainsi. Ne dites pas « corde », cela porte malheur !

Gril : Le gril est la partie haute de la scène où se trouve l'appareillage en super structure de toute la machinerie.
Le faux-gril construit au dessus du premier permet d'équiper les poulies au-dessus.

Porteuse : perche installée horizontalement au-dessus de la scène permettant de porter de lourds décors dont la hauteur et la charge sont réglées par des contrepoids.

LES TRAVAUX CÔTÉ PUBLIC

LA SALLE : ESTHÉTIQUE ET CONFORT

La jauge de la salle restera sensiblement la même, soit 1079 places.

La nouvelle salle comptera jusqu'à 20 emplacements pour les personnes en fauteuils roulants sur des plateformes créees en fond de salle.

Le rouge et le gris, couleurs qui prévalurent à la rénovation de 1991, restent les mêmes.

Le confort de la salle est amélioré. Tous les fauteuils ont été changés. Le gradinage de la salle en béton ne pouvant être détruit l'espacement entre les rangées de fauteuils reste le même. Cependant, l'ergonomie de ces nouveaux fauteuils offrira plus d'espace entre l'assise et la rangée devant.

Le nouveau système de renouvellement d'air installé en toiture sera plus efficace, évitant l'inconfort thermique au second balcon pendant les représentations.

Les anciens fauteuils ont été changés

CONDITIONS AMÉLIORÉES POUR LES PERSONNES ATTEINTES DE HANDICAP

Le changement de fauteuils dans la salle a permis de créer 20 emplacements dédiés à l'accueil de fauteuils roulants notamment grâce à des plateformes en fond de salle.

LA RÉGIE EN FOND DE SALLE

Certains spectacles demandaient parfois l'improvisation d'une régie. Il fallait alors condamner une rangée de la salle pour accueillir cette régie. Aujourd'hui, une régie en fond de salle a été créée sans qu'il n'y ait plus besoin d'amputer la jauge d'une rangée de fauteuils.

LA REMISE À NEUF DES SANITAIRES

Les sanitaires dataient de la reconstruction du théâtre. Vieux de 50 ans, ils ont été entièrement changés offrant à chaque étage et de chaque côté de la salle un sanitaire pour les personnes à mobilité réduite.

PEINTURE + MOQUETTE

Les peintures et la moquette sont celles de la rénovation de 1991. Une nouvelle moquette dans la salle et les foyers a été installée. Et les peintures des foyers ont été entièrement refaites.

LE DÉSENFUMAGE DES FOYERS

Un système de désenfumage hall/foyers a été installé, pour les cas d'incendies.

LE TRAITEMENT D'AIR SUR LE TOIT

Les passants levant la tête vers le toit du théâtre auront remarqué une nouvelle structure. Il s'agit de la centrale de renouvellement d'air de la salle. C'est le seul élément qui modifie l'aspect extérieur du bâtiment.

Un renouvellement d'air doit se faire du haut vers le bas. L'ancien traîtement d'air situé au niveau -1 par rapport au plateau se faisait donc du bas vers le haut. C'est pourquoi, la centrale de renouvellement d'air a été installée sur le toit du théâtre.

Enjeux techniques et acoustique

En qualité de théâtre musical, il ne fallait pas dénaturer l'acoustique de la salle particulièrement vantée par les chefs, musiciens et chanteurs qui se produisent au théâtre de Caen.

Pour obtenir une bonne acoustique, il faut une association de matières molles (rideaux, fauteuils) et de matière dures (murs de la salle en palissandre des Indes).

Prendre la décision de changer tous les fauteuils de la salle, c'est en bouleverser toute l'acoustique. C'est pourquoi les nouveaux fauteuils devaient conserver un matériau conférant une absorption acoustique similaire à celles des anciens fauteuils.

De même, le revêtement du sol influant aussi sur l'acoustique, il fallait garder la même matière. C'est pourquoi, il a été décidé l'installation d'une nouvelle moquette (au détriment d'un parquet par exemple).

Des essais acoustiques ont été réalisés avant travaux. Après travaux, ces mêmes essais vont être réalisés pour vérifier si la qualité de l'acoustique est au moins égale à l'initale.

INTERVIEWS

ENTRETIEN AVEC HERVÉ LIMOUSIN (ARCHITECTE, CHEF DE PROJET) ET BLANDINE ROCHE (ARCHITECTE ASSOCIÉ, GÉRANTE DE L'AGENCE ARCHIDEV)

Entretien réalisé au début du chantier

Vous êtes les architectes en charge du suivi du projet. Concrètement, comment appréhendez-vous ce type de chantier : la rénovation d'un théâtre ?

Il s'agit de répondre aux attentes de l'équipe du théâtre et de la Ville, qui souhaite améliorer l'outil au service du spectacle et des spectateurs.
Nous partons d'un diagnostic complet des espaces, de la structure et des équipements pour comprendre les dysfonctionnements qui existent en fonction de l'usage. Dans une rénovation, il est important de conserver ce qui fait l'image du lieu.
Notre travail consiste aussi à redonner de la fluidité et de l'évidence dans un bâtiment qui a vu les usages et les objets se sédimenter en 50 ans d'existence. Les solutions architecturales et techniques découlent des choix retenus pour la modernisation de l'équipement.
Modernisation qui dans notre cas, consiste à remettre à niveau les équipements autant scénographiques que techniques (chauffage / ventilation / électricité / sécurité) et redonner un « coup de neuf » aux espaces publics (salle de spectacle en particulier et les sanitaires).

La première étape, encore en cours, est celle de la démolition. Pouvez-vous nous en dire un peu plus ? Y a-t-il des interventions plus délicates que d'autres ?

Le travail de démolition le plus important concerne la dépose de toute la serrurerie scénique de toute la cage de scène. Ce n'est pas à proprement parler de la démolition, mais de la déconstruction. Les travaux consistent à vider les murs des équipements obsolètes. Cela consiste à déposer et évacuer les équipements techniques hors d'usage et les réseaux de ventilation et électrique. Les sous-sols ont été vidés des gaines de ventilation maçonnées pour laisser place à de nouveaux espaces de stockage pour l'équipe du théâtre. Le plus compliqué étant dans la cage de scène la dépose, en toute sécurité, des passerelles et du gril de 435m² à plus de 20m de haut.
Puis viendra le temps de la déconstruction du parquet de scène de 435m² sur 5m de haut, qui sera remplacé par un plancher technique le temps des travaux, pour permettre la mise en œuvre de nacelles de 6 tonnes allant à 25m de haut.

Le chantier convoque plusieurs corps de métiers de maîtrise d'œuvre : l'acousticien, le scénographe, l'économiste, etc. Comment travaillez-vous avec chacun d'entre eux ?

Nous formons une équipe de maîtrise d'œuvre (ndlr : voir page suivante) habituée à travailler ensemble (depuis plus de 25 ans pour certains) sur des réhabilitations lourdes d'équipements culturels comme : l'opéra de Rouen, le théâtre des Célestins à Lyon, le cirque-théâtre d'Elbeuf, le théâtre de Brive… Le travail de conception nécessite la synthèse des différentes approches du sujet, l'architecte est un peu le chef d'orchestre pour les différents bureaux d'études.

Les chiffres clés
13 lots
23 entreprises mobilisées
70 ouvriers mobilisés quotidiennement (au plus haut de l'activité)

Allotissements
Lot 1 : Curage/désamiantage
Lot 2 : Démolition, gros œuvre, charpente, maçonnerie
Lot 3 : Couverture, étanchéité
Lot 4 : Menuiserie bois / Agencement
Lot 5 : Ventilation / Chauffage / Plomberie
Lot 6 : Electricité
Lot 7 : Plâtrerie, faux plafond
Lot 8 : Peinture
Lot 9 : Revêtement sol
Lot 10 : Métallerie, serrurerie
Lot 11 : Machinerie
Lot 12 : Réseaux scéniques
Lot 13 : Installation des nouveaux fauteuils

Après la démolition, quelles seront les prochaines étapes ?

L'entreprise de gros œuvre intervient sur les structures, création d'escalier et de trémie pour un monte-charge, modifications de dalle, etc… Début janvier, le charpentier métallique interviendra pour le gros du travail : doublement de la charpente béton de la cage de scène par une charpente métallique pouvant reprendre les nouvelles charges scéniques. Soit 10 poutres de 1m de haut par 16m de long, 40 tonnes de métal à installer à 25m de haut. À partir de là, l'entreprise de serrurerie scénique pourra intervenir pour suspendre les nouveaux équipements (gril, passerelles, moteurs et porteuses) qui prendront place au printemps. Parallèlement aux travaux de la cage de scène, il y a un chantier « locaux techniques » sur le toit avec la mise en place des nouveaux équipements et réseaux de ventilation pour améliorer le confort de la salle. Ensuite, suivront le chantier de la salle de spectacle avec l'aménagement d'espaces pour les handicapés, la pose de la moquette et des nouveaux fauteuils.

Maître d'ouvrage

Ville de Caen
Fabrice Fleury, Responsable du service Travaux neufs à la Direction des Bâtiments Caen/Agglomération Caen-la-Mer

Le maître d'ouvrage est responsable de l'expression fonctionnelle des besoins sans en avoir forcément la compétence technique.

Maîtres d'œuvre

SCÉNOGRAPHE MANDATAIRE
CHANGEMENT A VUE

ARCHITECTES
ARCHIDEV / Patrick FAGNONI / Blandine ROCHE

ACOUSTICIEN
ORFEA

BUREAU D'ÉTUDES STRUCTURE
KHEPHREN ingénierie

BUREAU D'ÉTUDES FLUIDES / CVC
ALTO ingénierie

ÉCONOMIE DU PROJET
ECRH / CAP St Antoine

COORDINATION CHANTIER
OUEST COORDINATION

Le maître d'œuvre est l'entité retenue par le maître d'ouvrage pour réaliser le projet. Responsabilité de désigner les personnes physiques chargées du bon déroulement du projet.

Loi MOP

La loi Mop est une loi française qui met en place, pour les marchés publics, la relation entre maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre. Elle constitue une des bases du droit de la construction publique en France, avec le Code des marchés publics. Son rôle est de déterminer les attributions de ces deux acteurs principaux de l'acte de construire dans le cadre d'une commande publique que sont la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre.
Son rôle est de déterminer les attributions de la maîtrise d'ouvrage et de la maîtrise d'œuvre.

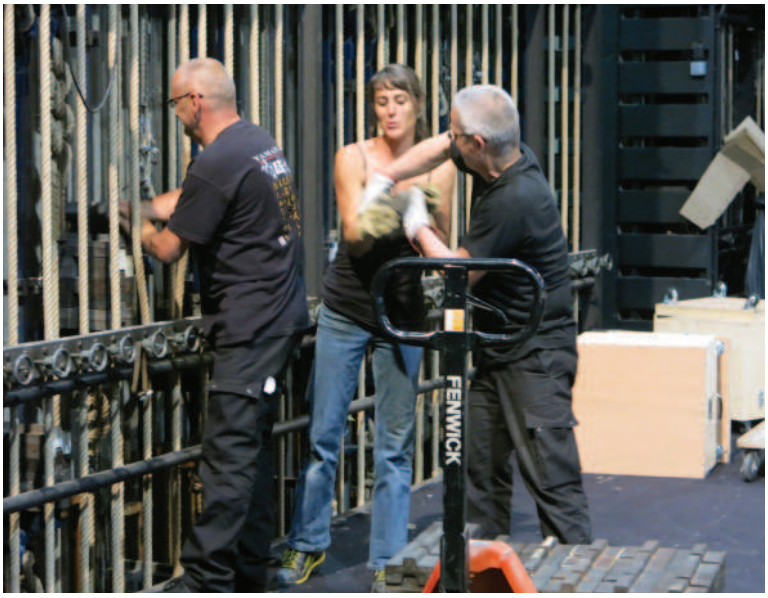
ENTRETIEN AVEC JACQUES LEVESQUE
CHEF MACHINISTE AU THÉÂTRE DE CAEN

Jacques Levesque, vous êtes le chef machiniste du théâtre de Caen, expliquez-nous votre métier.

Je suis le responsable des huit techniciens titulaires de la Fonction Publique qui travaillent sur le plateau. Nous travaillons en lien étroit avec les metteurs en scène et les scénographes des spectacles que nous accueillons. Aux techniciens du plateau s'ajoutent les techniciens lumières et les techniciens son/vidéo pour le bon déroulement de la création, des répétitions et des représentations des spectacles. L'ensemble des équipes techniques est dirigée par Robert Hunout, le directeur technique du théâtre de Caen.
Mon équipe intervient sur le plateau, les dessous et les cintres, ce qui constituait le plus gros du chantier entrepris. Un machiniste assure la mise en place, le montage, la création de décors et leurs mouvements entre différentes scènes au sein d'un spectacle.
Pendant une représentation, quand le public est installé en salle, c'est tout un monde qui s'affaire en coulisses et il y a au moins dix machinistes par spectacle : l'équipe technique permanente et des renforts d'intermittents selon les productions.

Expliquez-nous pourquoi la rénovation de la cage de scène s'avérait nécessaire.

Le métier de machiniste est un travail très physique. Il faut savoir que l'ancien système nécessitait beaucoup de manutention. Pour qu'une porteuse supporte une charge de 200 kilos, il fallait installer 200 kilos de contrepoids. Les contrepoids qu'on appelle aussi « gueuse » sont des pains en fonte de 10 kg chacun. Un travail de force qui engendrait beaucoup de fatigue. J'ai connu des spectacles où il y avait jusqu'à 6 tonnes de décors à installer. Avec le nouveau système, il n'y aura plus de contrepoids. Tout sera automatisé, pré-programmé à l'avance.
De plus, du haut de ses 50 ans, l'équipement présentait des signes d'usure. Le gril, la superstructure en acier qui supporte l'ensemble de la machinerie, était arrivé au terme de son existence. Cela pouvait devenir dangereux pour les équipes de continuer à accueillir des spectacles conçus avec des décors de plus en plus lourds. Le machiniste avait une grosse responsabilité, il ne pouvait compter que sur sa vigilance pour qu'il n'y ait pas d'accident. Il n'y en jamais eu d'ailleurs.



Installation des contrepoids pendant un montage

Qu'est-ce qui va changer concrètement ? Comment appréhendez-vous ces changements ?

De moins en moins de théâtres fonctionnent en manuel et il devenait de plus en difficile d'accueillir des spectacles qui avaient été créé dans des théâtres qui sont déjà passés à l'automatisation. Avant, chaque porteuse ne pouvait soutenir que 200 kilos de charges. Là, on passe à 500. Nous allons pouvoir accueillir des spectacles beaucoup plus conséquents.
On va énormément gagner en confort et sécurité de travail. Les espaces techniques ayant été remodelés, on aura des espaces de travail beaucoup plus pratiques, qui permettront une bien meilleure circulation. Depuis le 24 novembre, nous sommes au théâtre de Caen pour nous former sur le nouvel outil. Durant la durée des travaux, nous avons travaillé sur la fabrication du logiciel et nous avons été force de proposition pour qu'il soit conçu selon notre logique afin que nous puissions mieux nous l'approprier.
Le nombre de techniciens avant et après travaux reste le même. Il ne faudra pas moins de techniciens par spectacle. C'est juste le métier qui change.

N'êtes-vous pas nostalgique ?

Oui, bien sûr, nous étions détenteurs d'un certain savoir-faire qui s'évapore à mesure que les théâtres passent à l'automatisation. Quand les anciens cintres ont été démolis, j'ai eu une boule au ventre. Je suis entré au théâtre de Caen en tant que cintrier en janvier 1991, juste après la première rénovation. En 2006, je suis passé chef machiniste. J'ai passé l'essentiel de ma carrière au théâtre de Caen et j'ai toujours eu une grande fierté à rendre possible la représentation d'un spectacle.
Deux opéras m'ont particulièrement marqué. Deux opéras de Purcell montés avec Les Arts Florissants : *King Arthur* en 1995 et *The Fairy Queen* en 2010. Pour le premier, on a vu 11 semi-remorques de décors arriver. C'était un montage de folie pour un spectacle incroyable. *The Fairy Queen* a aussi été pour nous un challenge technique. Un décor énorme, nous devions assurer la sécurité des artistes qui arrivaient des cintres et des dessous. Des cintres, nous faisions apparaître un chanteur sur un cheval. Des dessous, un arbre ou encore une barque. Chaque scène était un casse-tête technique. Pour autant, il y avait le côté grisant de devoir trouver solution à tout.
Mais voyons le bon côté des choses : ce qui était compliqué hier sera beaucoup plus facile demain avec ce nouvel outil. On est excité et on attend avec impatience *Le Barbier de Séville*.

RÉOUVERTURE DU THÉÂTRE DE CAEN

Inauguration de la réouverture du théâtre
le lundi 5 janvier à 11h30
en présence de Joël Bruneau, maire de Caen

Présentation de saison au public
le lundi 5 janvier à 20h
suivie d'un verre en musique

Première du *Barbier de Séville* de Rossini
le 13 janvier à 20h
puis représentations les 15, 17 et 19 janvier à 20h

Chœur et Orchestre de l'Opéra de Limoges
Nicolas Chalvin, direction musicale
Jean-François Sivadier, mise en scène

Nous ne pouvions ouvrir notre saison dans ce théâtre rénové autrement qu'avec un opéra. Et quel opéra ! *Le Barbier de Séville* de Rossini, un chef-d'œuvre du répertoire qui regorge de « tubes ».
Après *Carmen* et *La Traviata*, nous retrouvons Jean-François Sivadier qui nous offre une mise en scène endiablée de cette comédie.

La Région Basse-Normandie soutient cet événement au côté de la Ville de Caen.
Coproduction : Opéra de Lille, théâtre de Caen, Opéra-Théâtre de Limoges, Opéra de Reims, Opéra de Dijon

Pour réserver ses places !

Opéra, théâtre, danse, nouveau cirque, concerts, jazz : près de 130 représentations dont une trentaine gratuites, attendent le public pour cette saison de réouverture.

Places à l'unité, abonnements, chèques cadeaux pour Noël : les options sont nombreuses pour venir apprécier le spectacle vivant.

La billetterie est ouverte du mardi au samedi de 13h à 18h30.
8, Place Saint Pierre puis au théâtre à partir du 6 janvier.
02 31 30 48 00

Plus d'informations sur www.theatre.caen.fr

Le Barbier de Séville, 13, 15, 17 et 19 janvier

La Bonne Âme du Se-Tchouan, 22, 23, 24 et 25 janvier

Aliados, 5 et 6 mars

Le Vaisseau fantôme, 28 et 30 avril

Brundibár, 19 et 20 mai

Contact, 3, 4, 5, 6, 9, 10 et 11 juin

contact presse :
Christophe Hellouin
chellouin@caen.fr
02 31 30 48 14 / 06 11 36 01 03

théâtre de Caen, 135 bd Maréchal Leclerc 14007 Caen cedex 1
billetterie ouverte du mardi au samedi de 13h à 18h30
au 8, place Saint Pierre jusqu'à la fin des travaux.
02 31 30 48 00

www.theatre.caen.fr + Facebook